

un épais fourré, commandant à sa femme et à ses enfants de le suivre. Comme son mari regardait sans cesse de côté et d'autre avec un air indécis, Else crut qu'il s'était égaré et le conjura de retourner sur ses pas. Tout à coup, Guy s'arrêta court, montrant à ses enfants la "Chaise du Diable" qui se profilait à l'horizon et leur dit :

"Voyez-vous ce rocher noir? C'est là que nous allons."

—Tu es fou! s'écria Else; nos cousins...

—Crois-tu sérieusement, femme, interrompit le père, que je me dérangerais pour aller voir ces riches sordides et avares? Non, le riche cousin à qui nous devons l'opulence habite là-haut; il m'a convoqué aujourd'hui pour le paiement de ma dette: c'est Rübezahl, le Seigneur de la Montagne!"

A ces mots, la femme fit un grand signe de croix et les enfants poussèrent des cris d'épouvante. Ils avaient entendu des mères-grands raconter, aux veillées, des histoires terrifiantes de ce Gnome, Roi des Montagnes, et ils supplièrent le père de ne pas les mener à lui. Alors Guy raconta son aventure avec le mystérieux charbonnier, mais ne parvint pas à délivrer les siens de leur frayeur. Le paysan, s'arrachant enfin aux étreintes de sa femme et de ses enfants, leur recommanda de l'attendre sans crainte, puis il se dirigea seul vers la Chaise du Diable. L'ascension fut pénible; les épines déchiraient les beaux habits de Guy, les pierres aiguës meurtrissaient ses pieds, ensanglantaient ses mains. Ce fut donc dans un piteux état que le paysan atteignit le pied de la roche noire. Il chercha longtemps la petite ouverture de la grotte et ne la trouva point. Il frappa le roc avec une gros-

se pierre: aucun écho ne répondit. "Esprit de la Montagne, cria-t-il de toutes ses forces, je t'apporte les cent florins que je te dois!"

Pas de réponse. Découragé, Guy redescendit dans les broussailles et les pierres. En bas, Else pleurait avec ses enfants. "Il est là, l'homme noir, gémit un des enfants en désignant du doigt un gros chêne, là, derrière l'arbre." Guy se précipita vers l'endroit indiqué et ne trouva rien; c'était l'illusion d'une imagination troublée. Enfin, le paysan, conscient d'avoir fait son possible pour acquitter sa dette, reprit tristement le chemin de Reichenberg. Comme toute la famille descendait la dernière pente boisée de la montagne, un tourbillon s'éleva



Les enfants coururent après les feuilles mortes.

soudain, qui fit danser les feuilles mortes. Les enfants s'amuserent à courir après, et le plus jeune, celui qui prétendait avoir vu l'homme noir, s'écria soudain :

"Tiens! une belle feuille de papier blanc qui roule, je vais l'attraper"; et il s'élança pour la ramasser; mais la feuille, comme si elle était fée, s'échappait de ses doigts dès qu'il était près de la saisir. Mettant son amour-propre à ce jeu, l'enfant organisa une vraie chasse et, lançant son petit cha-